

EXTRAITS DU TEXTE

Sur le front - 19 Septembre 1914

Je vais très bien ; je vous écris chaque fois que je le puis des cartes, des télégrammes, et même de longues lettres. Je profite de toutes les occasions possibles pour vous faire porter un mot ou un message de moi. A bientôt. Je m'ennuie. Quand nous sommes un peu reposés, redevenus des êtres humains, quand nous sommes loin de la bataille, je m'ennuie comme à la caserne ou aux manœuvres, mais cent fois plus. Je vous embrasse de tout mon cœur.

Je pense aussi beaucoup aux cinq jours de la Chapelle dont c'est l'anniversaire. **Henri**

Un parcours théâtral dans les amours impossibles ou maudites et dans la genèse des atrocités du XXe siècle. Un parcours aussi dans les méandres de la création littéraire : à travers des lettres, des brouillons d'écriture, des esquisses, des récits, poèmes ou chansons, l'amour et la mort n'en finissent pas de lutter.

DISTRIBUTION

Textes : Alain-Fournier et Pauline Benda

Conception et mise en scène :

José Manuel Cano Lopez

Création musicale et sonore :

Clément Cano Lopez

Scénographie : Camille Lebègue

Création lumières : Alberto Cano

Jeu : Françoise et José Cano Lopez

QUELQUES DATES MARQUANTES

1^{er} juin 1905 - Paris : Rencontre d'Henri Alban Fournier, un jeune lycéen berrichon, et d'Yvonne de Quiévre court, une jeune fille « *belle, blonde, élancée* ». Il se dit en la voyant : « *ma destinée, toute ma destinée* »... Amour impossible, la jeune fille disparaît. La même année, Henri commence la rédaction des brouillons de ce qui deviendra « Le Grand Meaulnes ». L'écriture s'étale sur huit longues années.

8 juin 1913 : Alain-Fournier entame une liaison amoureuse passionnée et tumultueuse avec Simone, actrice célèbre et épouse de son employeur Claude Casimir-Périer. Leur amour dure jusqu'à sa mort.

25 juillet 1913 : troisième et dernière rencontre à Rochefort entre Alain-Fournier et Yvonne devenue Madame Brochet de Quiévre court.

6 novembre 1913 : publication du premier et dernier Roman d'Alain-Fournier « **Le Grand-Meaulnes** » qui raconte les amours tragiques d'Augustin Meaulnes et d'Yvonne de Galais.

1^{er} août 1914 : mobilisation générale en France. Alain-Fournier se rend à Marmande pour rejoindre son unité. Il est accompagné de Pauline Benda, la comédienne Madame Simone, sa maîtresse, son amour.

22 Septembre 1914 : Alain-Fournier meurt sur le front dans le bois de Saint-Rémy.

1914-1918 Première Guerre Mondiale : quatre années de massacres, une humanité perdue.

Jean-Yves RIBAUT. 1935 - 2019

Nous sommes heureux de pouvoir dédier à notre ami cette soirée. Membre d'honneur et fondateur de notre Association, il fut également administrateur à la création de la Maison de la Culture de Bourges en tant que directeur des Archives départementales du Cher, représentant de l'État. Jean-Yves fut très impliqué dans les activités de la Maison de la Culture dans de nombreuses réalisations ainsi que dans notre association. Nous lui devons entre autre le livre/CD « **Pays d'Alain-Fournier - Paysage du Grand Meaulnes** » en 2006, dont il reste quelques exemplaires à la vente au prix de 20 Euros.

CABARET LITTÉRAIRE & THÉÂTRAL

À LA RECHERCHE DES AMOURS PERDUES...

Alain-Fournier - Le Grand Meaulnes

D'après **Henri-Alban FOURNIER** et **Pauline BENDA**

Par la compagnie **JOSÉ MANUEL CANO LOPEZ**



JEUDI 26 SEPTEMBRE 2019 - 19h30

SALLE DU DUC JEAN DE BERRY - BOURGES

PROGRAMME

Soirée dédiée à Jean-Yves Ribault, ancien directeur des Archives Départementales du Cher
Membre d'honneur de Double-Cœur

En partenariat avec le Conseil Départemental du Cher



À LA RECHERCHE DES AMOURS PERDUES...

Alain-Fournier - *Le Grand Meaulnes*

d'après

Henri-Alban Fournier et Pauline Benda

1905 - 1918

À la recherche des amours perdus dessine une époque singulière qui marquera le XX^e siècle. Ce parcours littéraire et théâtral permet de comprendre comment le théâtre et la littérature disent le monde avec acuité.

À la recherche des amours perdus, là où les douleurs intimes exacerbent les douleurs du monde.

À la recherche des amours perdus mais aussi à la recherche d'une humanité perdue...

Un homme parle... Il raconte « l'histoire d'un homme qui est en train d'écrire un roman qui est presque son roman ». L'histoire d'un romancier dans sa naissance à l'écriture, mais aussi d'un jeune homme dans sa découverte éblouie de l'amour... L'histoire de l'intime enchevêtrement entre la vie d'Alain-Fournier et son œuvre-phare *Le Grand Meaulnes*.

Au cœur de son récit : les rencontres inattendues du 1^{er} juin 1905, jeudi de l'Ascension, et du dimanche 11 juin, dimanche de la Pentecôte, entre un jeune lycéen berrichon étudiant à Paris et une jeune femme belle, blonde, élancée. L'homme raconte toujours : un amour naissant, un roman qui se dessine lentement.

Puis progressivement, au fil de l'écriture du roman, cet amour se dilue et le soliloque de « l'homme qui parle » laisse place à une ardente correspondance entre Alain-Fournier et son ultime amour Pauline Benda.

Un dialogue passionné suivi, à partir du 22 septembre 1914, du monologue déchirant d'une femme brisée.

Une double passion amoureuse

La première s'ancre dans les amours réelles ou rêvées au cœur de la vie d'Alain-Fournier et de son œuvre maîtresse *Le Grand Meaulnes* : son premier amour, son impossible amour pour Yvonne la belle inconnue.

La seconde partagée jusqu'à sa mort avec une femme mariée : un amour adultère certes, mais amour inattendu, inespéré, entre Henri Alban Fournier et Pauline Benda, la célèbre actrice (connue sous son nom de scène Madame Simone), épouse de Jean Casimir-Perier.



Alain-Fournier corrige alors les épreuves de son premier roman *Le Grand Meaulnes* qui sera publié en novembre.

Dans la nuit du 29 mai au 30 mai 1913, tout bascule. Il lui écrit quelques jours après : « *Je vous aime. La nuit du Sacre, en rentrant, j'ai vu qu'une chose était finie dans ma vie et qu'une autre commençait, admirable, plus belle que tout, mais terrible et peut être mortelle. De cette fièvre là, moi, je ne suis pas guéri...* ».

Amour maudit aussi. Pendant une courte année, Pauline Benda et Alain-Fournier vont s'aimer jusqu'à la mobilisation, le départ pour le front d'Henri et sa mort le 22 septembre dans le bois de Saint Rémy, près de Verdun...

EXTRAITS DU TEXTE

« Yvonne - je t'aimais aussi.

Je ne te l'ai pas dit :

Je ne voulais pas te le dire :

Tu ne l'as pas deviné -

Tu ne le sauras jamais.

- J'aurais aimé d'autres jeunes filles

Je te l'aurais raconté

tu m'aurais consolé.

Yvonne, voilà comment je vous ai aimé

Je vous aurais regardé seulement.

Je vous supplie de me délivrer de cet enfer, ne me damnez pas par la privation de votre visage. Je vous supplie de faire attention à cette chose affreuse que je vous dit de tout de mon cœur : c'est vrai que je n'ai pas envie de vivre loin de vous. J'ai vingt six ans, je sais ce que je demande. Rien autre chose que de ne plus être séparé de vous complètement.

Cher ami -

Parlons d'abord du *Grand Meaulnes* - J'ai revu Julien hier soir - Il dit qu'Émile-Paul ne veut éditer qu'un très petit nombre d'auteurs et que votre roman l'intéresserait dans la mesure où vous seriez candidat - et candidat désigné - au *Prix Goncourt* - Cela vous vait-il ? J'espère que vous en avez assez d'être soldat !

Je suis enchantée que tout soit aussi laid là-bas. Le destin vous punit.

Au revoir mon cher ami, à bientôt avec toute mon affection. **Simone**

Mon amour pourquoi partir en me faisant tant de peine pourquoi cette fugue sans tendresse pourquoi cet air de se reprendre ?

Il y a aujourd'hui 2 ans que je t'ai vu pour la première fois, tu avais accepté de passer avec nous toute la journée et tu me parlais avec une grande douceur.

Mon amour j'ai une immense peine, ne viendras-tu pas demain ? Ne veux-tu pas que je vienne ? Je t'embrasse de toute la force de mon amour, je te prends contre mon cœur et je pleure contre mon amant.

Je t'aime. **Pauline**